



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019

Maison des Familles du bassin annécien





*« C'est ça, la Maison des Familles,
quand on est ensemble, ça n'a pas le même goût. »
Nadia*

*« Certains parents, submergés par les préoccupations
matérielles, trop isolés pour trouver les solutions
nécessaires, ne peuvent plus faire face seuls
à l'éducation de leurs enfants. Face à ce désarroi,
les familles doivent pouvoir être écoutées et soutenues.
En venant à leur rencontre, en agissant le plus tôt
possible, il est possible de prévenir l'apparition
ou l'aggravation des difficultés.
Et éviter des situations dramatiques. »¹*

¹ Plaidoyer pour la jeunesse en difficulté, novembre 2011, Apprentis d'Auteuil

SOMMAIRE

EDITO.....	5
NOS FONDAMENTAUX.....	6
2019 EN CHIFFRES	8
ECHANGER ET VIVRE : LA FAMILLE AU COEUR.....	9
ETRE ACTEUR DE LA MAISON ET DE SA VIE	12
DES LIENS QUI NOUS RELIENT.....	16
QUELLES FAMILLES ?.....	18
UNE EQUIPE EN RENOUVELLEMENT.....	20
ANNEXES	22



EDITO

Les personnes sont des cadeaux.²

Toute personne qui rentre à la Maison des Familles est un cadeau ; cela nécessite d'abord d'accueillir ce cadeau de manière inconditionnelle et gratuite.

Parfois ce n'est pas simple car l'emballage a été malmené par la vie, par les parcours de vie difficiles - passés ou actuels -, l'isolement, la précarité, l'exil, l'histoire familiale, la barrière de la langue, les conditions de vie ...

Cela nécessite de prendre du temps, de s'approprier et de s'ouvrir progressivement pour aller au-delà de l'emballage car l'emballage n'est pas le cadeau !

Il faut pour cela que je me considère moi-même comme un cadeau : cela nécessite de retrouver la confiance en moi, de lever des peurs, de prendre conscience que j'ai des talents à partager et que je peux trouver ma place dans cette Maison : mes fragilités, mes vulnérabilités demeurent mais un climat d'écoute, de non jugement, de légèreté, de rires, de partages, me permettra de faire un pas de plus et me dire que je suis un cadeau pour les autres.

Dans la dynamique collective, ce sont souvent les autres qui vont me dire ou me faire réaliser que je suis un cadeau pour eux.

Car toutes les rencontres sont des échanges de cadeaux : tous ces cadeaux ne sont pas éphémères, ils marquent profondément celui ou celle qui le donne ou le reçoit.

Ce rapport d'activité voudrait vous faire découvrir quelques cadeaux reçus et donnés dans cette Maison des familles en 2019 : par les parents et leurs enfants, par l'équipe de salariés, par les bénévoles et les stagiaires.

Mais ces cadeaux ne pourraient se partager si la Maison était une Maison déconnectée de l'extérieur ; nous savons combien nos rencontres avec les partenaires institutionnels et associatifs sont aussi des cadeaux qui nous enrichissent et enrichissent les parents qui font un bout de chemin avec nous.

Enfin ces cadeaux ne pourraient s'échanger sans le soutien de nos partenaires financiers publics et privés.

Que chacune et chacun soit ici remercié pour le cadeau qu'il nous partage.

Bernard Satin
Président

² Inspiré d'un texte de G. B. Wintermann



NOS FONDAMENTAUX

Née en 2016 d'un partenariat entre Apprentis d'Auteuil et le Secours Catholique, la Maison des Familles du bassin annécien accueille des familles confrontées à des défis ou des contextes de vie difficile pour :

- **Enrichir leurs expériences parentales**
- **Soutenir le pouvoir d'agir en s'appuyant sur les ressources individuelles et collectives des personnes.**
- **Développer leurs réseaux de soutien.**

Pensée comme un « milieu de vie »³, elle veut être un lieu d'échange, de dialogue et d'accompagnement pour toutes les familles qui rencontrent des obstacles et des contraintes qui peuvent impacter l'éducation des enfants.

Parce que **les défis liés à la pauvreté impactent lourdement la vie des familles** (sentiment de disqualification sociale et de discrédit, éloignement du droit commun, isolement...), la Maison des Familles a pour ambition de « **lever avec les parents et les enfants les empêchements liés à ce contexte** en favorisant l'expression de leur parole au sein des Maisons mais aussi à l'extérieur et en leur faisant vivre des expériences alimentant l'estime de soi.

Les Maisons des familles agissent contre un préjugé puissant : un enfant pauvre aujourd'hui sera un adulte pauvre demain. »⁴

A LA MAISON DES FAMILLES, NOUS CROYONS QUE...

... **Les familles, diverses et plurielles, sont une richesse pour nos sociétés tant elles sont constitutives des apprentissages du vivre ensemble.** Les familles sont le premier lieu de socialisation et d'expériences pour les enfants.

... **Les parents portent la responsabilité éducative de leurs enfants, en interaction avec d'autres.**

L'éducation est une responsabilité partagée et collective. A ce titre, les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants et sont les chefs d'orchestre de l'ensemble des acteurs qui mettent en œuvre e projet éducatif.

... **La relation de confiance est le noyau central pour soutenir le bien-être des personnes et la qualité du vivre ensemble.**

La relation de confiance nous oblige à la générosité, la réciprocité, et à l'ouverture (donner, recevoir et rendre).

... **La parole et les expériences de chaque personne sont uniques, singulières et précieuses.** Quelques soient les parcours et les situations des personnes, leurs paroles et leurs expériences méritent attention, valorisation et enrichissement. Chaque personne est experte de sa propre situation.

... **Toute personne est une chance pour l'autre.** Favoriser la rencontre entre des parents, des enfants, des bénévoles, des professionnels, c'est augmenter la possibilité de transformation pour chacun. C'est offrir l'opportunité de faire de nouveaux apprentissages, individuellement et collectivement.



« *Quand on peut se confier, en parler en confiance, c'est un pas énorme* »

C., grand-mère de 4 petits-enfants

Les familles accueillies à la Maison des Familles vivent souvent **une insécurité financière, relationnelle, professionnelle, administrative.** Le cadre proposé à la Maison des Familles vise à mettre de la sécurité en insistant sur la confidentialité, par l'attention portée à l'aménagement du lieu, par la proximité assumée et travaillée de l'équipe avec les familles. L'accueil est à ce titre essentiel pour redire ce qu'il est proposé de vivre dans le lieu **de façon complémentaire au travail engagé avec les travailleurs sociaux.**

« *C'est la Maison des Familles, on apprend à vivre ensemble, même si on est différent* ».

I., maman de 2 enfants

Cette sécurité s'est construite, depuis 4 ans, aussi grâce à toutes ces règles de vivre-ensemble qui ont été élaborées progressivement et collectivement. Ce sont des « garde-fous » qui viennent **soutenir la rencontre dans ce « laboratoire »** où les quatre continents se côtoient. Cette rencontre est rendue possible, grâce à chacun, qui ose se confronter à la différence, qui engage la discussion en français, qui prend sa part dans les aspects les plus concrets de la vie de toute maison.

La période de transition traversée en 2019 a renforcé le sentiment d'appartenance à la Maison. Elle a été l'occasion pour les parents de s'approprier plus encore le cadre pour le porter avec l'équipe. La sécurité passe aussi par le fait de **donner sa place à chacun**, en prenant soin de chacun et de ses fragilités. Souvent, les parcours des personnes ont été marqués par des ruptures. La Maison des Familles veut être pour elles un **lieu d'ancrage.**

³ Pour en savoir plus sur la notion de « Milieu de vie », se reporter au chapitre « Une équipe en renouvellement »

⁴ Extrait du cadre de référence des Maisons des Familles

L'Arbre des Ressources



2019 EN CHIFFRES

2522

passages

165 jours

d'ouverture

Soit une moyenne de

15,5 passages

par jour

Soit une moyenne de

13,5 passages

par personne ⁵

136 familles

accueillies

Dont

71 familles

venues régulièrement ⁶

Et

102 nouvelles familles

Un budget de

170 000 €

Un financement mixte grâce

à l'engagement d'acteurs

publics **(70%)**

et privés **(30%)**

⁵ Ce chiffre est un chiffre indicatif. Il a été calculé en neutralisant les passages des personnes venues moins de trois fois. En 2020, un projet d'élaboration d'un outil de suivi de l'activité devrait voir le jour porté par le programme national Maison des Familles. L'objectif est de développer un outil commun aux 15 Maisons des Familles et d'avoir une vision plus fine de la fréquentation des familles.

⁶ Au moins 3 fois.

ZOOM sur ces chiffres

Ces chiffres lissent des écarts significatifs de fréquentation puisque la Maison des Familles est un lieu où chacun vient librement. Certains viennent plusieurs fois par semaine, d'autres plus ponctuellement.

Les deux jours d'ouverture continue et le mercredi sont les journées les plus fréquentées. Les familles viennent en transport en commun de différents quartiers d'Annecy : lorsqu'elles viennent, c'est souvent pour la journée.

Ce sont souvent les circonstances de la vie qui amènent les familles à investir le lieu : isolement, recherche d'emploi, naissance, rupture familiale, arrivée récente... La Maison des Familles est, dans ce contexte de vulnérabilité, un lieu ressource où les parents trouvent des points d'appui pour un temps donné.

ÉCHANGER ET VIVRE : LA FAMILLE AU COEUR

Au cœur du projet, se trouve cette articulation entre la parole et le vécu partagés dans le quotidien de la Maison. Ces deux dimensions se « tricotent » et rejoignent **toutes les dimensions de la personne : intelligence, cœur et corps.**

« De par son expérience, chacun apporte à l'autre et tout le monde grandit. » S., maman de 3 enfants

Les discussions **formelles et informelles** permettent l'échange de conseils, l'expression de peurs, le partage d'expériences. Pour les parents, cette prise de parole est souvent **la reconnaissance que leur parole est précieuse**, qu'elle a de la valeur. Elle vient à rebours de la croyance souvent ancrée profondément chez les parents qui fréquentent la Maison qu'ils seraient « incompetents ».

On réalise qu'on n'a pas que des problèmes...

« J'aime le temps de la parole où on parle de l'éducation des enfants, des difficultés qu'on rencontre. Ce temps d'échange m'a permis de partager ma propre expérience. On réalise qu'on n'a pas que des problèmes, on fait aussi des belles choses. On fait du mieux qu'on peut. On est tous des bons parents. On est des parents aimants. On trouve une autre énergie qui fait du bien. Le fait que d'autres parents aient le même problème, ça calme, ça détresse. » D., maman de 2 enfants



En créant un espace de parole notamment sur les questions éducatives, la Maison des Familles prend le contre-pied de ce constat formulé par ATD Quart Monde dans son rapport sur les dimensions cachées de la pauvreté : **« Les connaissances et les compétences des personnes vivant dans la pauvreté sont rarement vues, reconnues ou valorisées.** Individuellement et collectivement, ces personnes sont souvent présumées incompetentes à tort ».⁷

Tous ensemble, on s'est soutenu...

« Pendant un repas qui était difficile - les enfants qui ne mangeaient pas leur assiette, qui sortaient... - on avait échangé et essayé de trouver des solutions pour que ce soit plus facile. On a établi des règles : à table, on goûte de tout et quand on sort de table, on n'y revient pas pour le dessert. Les mamans avaient adhéré et s'y étaient tenues. Tous ensemble, on s'est soutenu. » MJ, bénévole.

⁷ BRAY R., DE LAAT M., GODINOT X., UGARTE A., WALKER R. (2019) Les dimensions cachées de la pauvreté, Montreuil, Editions Quart Monde

Le mercredi après-midi a lieu chaque semaine un temps d'échange autour d'une question éducative proposée par un parent. Ce temps est bien identifié et fréquenté par les parents.

Mais, dans la spontanéité, d'autres discussions émergent quotidiennement.

Lorsque cela est pertinent, les sujets abordés de façon formelle ou informelle peuvent être approfondis en invitant un professionnel : psychologue, médecin... Mais, fort du constat d'ATD Quart Monde, la priorité est donnée à la **valorisation de l'expertise développée par les parents.**

« Faire dormir mon enfant dans son lit, j'avais essayé mais j'avais lâché car je n'étais pas soutenue. Ici, ce sont les mamans qui m'ont aidée. Je me suis dit que c'était possible, il faut que j'y arrive. » A., maman de 2 enfants.

La parole de cette maman illustre que **le collectif est souvent un soutien précieux** pour les parents. A la Maison des Familles, ils prennent conscience que leur réalité est partagée par d'autres et un vrai soutien s'installe souvent dans le temps en prenant des nouvelles, par l'entraide qui s'organise...

« Ensemble, pour la sieste, on a gagné une bataille » A., maman d'un enfant

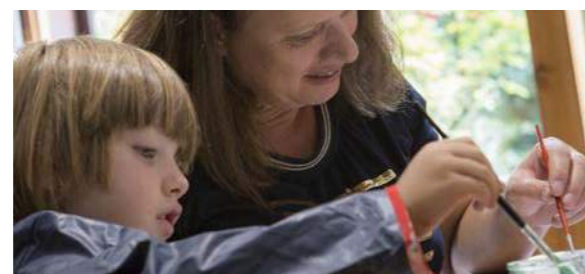


Bien souvent, les parents ont « connaissance » de ce qui est « attendu » sur les questions éducatives mais ils peuvent se sentir en incapacité, manquer de confiance pour le mettre en œuvre. A la Maison des Familles, il leur est proposé d'expérimenter, de **« s'ouvrir à de nouveaux possibles »** dans ce cadre sécurisant et bienveillant.

La confiance tissée avec les parents, le cadre et les rituels posés à la Maison des Familles sont des points d'appui qui permettent d'oser de nouvelles façons de faire pour appréhender différemment la séparation, la sieste, le repas, la communication, les conflits...

Quand on est à plusieurs, c'est plus facile...

« La Maison des Familles m'apporte l'écoute quand j'ai du mal avec quelque chose. Vous donnez des conseils. T., c'est pas le même petit garçon depuis qu'on vient ici. Il évolue très bien : la parole, moins nerveux... Ensemble, pour la sieste, on a gagné une bataille. C'était compliqué. Maintenant, chez moi, j'arrive à le faire. Avant, il regardait beaucoup les écrans. Maintenant, dès qu'il est dans le salon, j'éteins la télé. » A., maman d'un enfant



Il est manifeste que **c'est l'inscription de la famille dans la régularité** dans le lieu qui va souvent lui permettre **d'ancrer de nouvelles pratiques.** Plus qu'une révolution, c'est **un cheminement au long cours** qui s'opère, à partir de la réalité de chaque famille.

Il appartient ensuite aux parents de transférer chez eux ces « possibles » devenus réalité à la Maison des Familles.

La Maison des Familles est souvent un lieu ressource **pour accompagner les parents dans un contexte interculturel.** Le travail au long cours et « en douceur » ... peut permettre d'expliciter certaines situations ou certains comportements, et in fine de mieux accompagner les familles.

Il y a là aussi une grande complémentarité entre le travail entrepris par les travailleurs sociaux notamment en PMI et la Maison des Familles.



ÉCHANGER ET VIVRE : LA FAMILLE AU COEUR ... en 2019




Découvrir les jeux coopératifs



« Je prends plus de temps d'écoute dans le calme, on s'écoute »
A., maman de 2 enfants




Apprendre à faire des purées « maison »




Découvrir le Semnoz et ses pistes de luge



Prendre soin de soi l'occasion de la Journée de la Femme



Découvrir un lieu d'accueil Enfants Parents



Confier mon enfant pendant le temps d'échange entre parents



S'initier au Théâtre Forum

Grâce à la Maison des Familles, j'ai compris que l'on peut pas toujours régler par la violence.

« Ça m'apporte du soutien dans l'éducation des enfants, sur ma personne parce que je me vois évoluer. Je me dis que c'est que ça va dans le bon sens. Quand il y a eu l'histoire avec X., et que c'est monté en tension, avant je me serais énervée et là j'ai pris sur moi et je ne me suis pas embrouillée. Franchement, j'ai bien pris sur moi et je me suis dit que, grâce à la Maison des Familles j'ai compris que l'on peut pas toujours régler par la violence en insultant. Je me suis dit que j'allais décevoir beaucoup de gens, parce que vous m'avez vu grandir et je n'ai pas envie de vous décevoir. J'aurai plus le courage de venir à la Maison des Familles. » S. maman de 3 enfants

ÊTRE ACTEUR DE LA MAISON ET DE SA VIE

« La pauvreté entraîne un manque de contrôle sur sa propre vie. Les options et les choix sont limités et contraints par les circonstances de la vie et les actions des institutions. La perte de contrôle ainsi qu'un choix limité augmentent le risque et peuvent saper les chances de sortir de la pauvreté, tout en créant un sentiment d'insécurité et de peur. »

Tel est le constat d'ATD Quart Monde cité précédemment quand est évoqué le processus de dépossession du pouvoir d'agir, au cœur de l'expérience de la pauvreté.

Face à ce constat, au cœur du projet de la Maison des Familles, il y a cette volonté de rendre acteur et de redonner du choix.

On m'a conseillé un psy...

« On m'a conseillé un psy mais je sais que j'ai besoin d'autre chose. Quand je viens ici, c'est mieux que d'aller voir un médecin. J'ai peur d'aller au rendez-vous car je pleure. Moi, j'ai besoin de regarder en avant, pas en arrière. »

H., maman de 4 enfants

La vie de la Maison permet à chacun de contribuer à sa mesure à donner vie aux projets : De l'idée à sa concrétisation, que ce soit pour les choses très concrètes ou pour les projets d'envergure, chacun est invité à devenir acteur. Cela vient **battre en brèche ce déficit de réciprocité dont souffrent les personnes en précarité. Être acteur, c'est retrouver une dignité et exercer sa liberté.**

« Ici, ça nous aide à prendre confiance en nous ».

F., maman d'un enfant

Très concrètement, le programme des semaines s'élabore en général au fil des projets et des envies qui émergent, des talents qui se partagent. Les propositions de l'un ou l'autre parent créent une émulation qui permet à celui qui s'y sent prêt **d'oser à son tour.**

Les parcours individuels ont souvent enfoui les ressources de chacun. La confiance instaurée permet de les révéler, de les partager, de les développer en réunissant les conditions nécessaires pour que ces expériences soient réussies pour soutenir **l'estime de soi.**

Pour soutenir cette dynamique, **une formation sur le thème « Comment animer ? »** a été proposée aux parents qui le souhaitaient en mars 2019.

« J'aime que quelqu'un reconnaisse mes talents, ça m'encourage à faire les choses ».

H., maman de 4 enfants

L'équipe porte cette responsabilité **d'interroger le sens** de ce qui est proposé. De façon un peu caricaturale, « tout est possible à la Maison des Familles, **ce qui compte, c'est l'intention recherchée et ce que cela produit** ».

De la chasse aux œufs à la gestion de projet...

Au printemps 2019, les parents ont exprimé l'envie de faire une chasse aux œufs.

Concrétiser avec les parents ce projet a permis de :

- Apprivoiser la gestion de projet
- Se mettre en situation de démarrage au travers de « jeux de rôle »
- Démarcher les chocolatiers de la ville
- Penser l'organisation de la chasse aux œufs et l'animer
- Développer des compétences en communication : rédiger un article pour le site Internet, de cartes de remerciements aux mécènes...



La présence régulière des parents et la confiance tissée permet **une attention aux vulnérabilités** de chacun. Ce quotidien permet à la fois de « se dire » et de développer un savoir-être précieux pour entrer en relation avec l'autre et vivre ensemble.

Ce sont aussi trop souvent les réalités matérielles qui prennent le dessus dans la vie des parents accueillis. **Quand les besoins physiologiques et de sécurité ne sont pas couverts, la Maison des Familles est surtout un lieu où les familles viennent chercher du répit avant tout.**

L'équipe est toujours disponible pour soutenir un parent dans une démarche. En 2019, 20 accompagnements individuels ont notamment permis de faire le lien vers des structures spécialisées variées : santé, retour à l'emploi, hébergement, violences conjugales... L'objectif demeure inchangé à savoir « faire avec » en reconnaissant chaque parent comme « expert de sa situation ».

UN PAS DE PLUS DANS LA GOUVERNANCE AVEC LES PARENTS

ZOOM sur la rédaction d'un nouveau projet social

Dans le cadre du renouvellement de l'agrément de l'Espace de Vie Sociale (CAF), l'année 2019 a donné lieu à la réécriture du projet social pour 2020-2023.

L'équipe et le président ont souhaité faire de ce temps de travail une opportunité pour relire les trois années antérieures pour « rêver » à l'avenir de la Maison en associant tous les acteurs qui y contribuent : familles, équipe, partenaires, administrateurs.

Un Conseil de Maison extraordinaire s'est réuni en juin 2019 en présence de 17 parents pendant une journée.

Trois axes de travail principaux ont émergé et donné lieu à débat : la place des pères, la place des adolescents et les modalités d'ouverture de la Maison.



Le Conseil de Maison fait désormais partie intégrante de la vie de la Maison : c'est un lieu d'échanges sur les problématiques rencontrées, un lieu d'expression des souhaits et de cadrage des projets retenus pour les co-construire avec des parents.

Réunie entre chaque vacance scolaire, cette instance permet aussi aux parents qui y participent de développer des compétences de gestion de projet et de se familiariser avec la vie associative et citoyenne : prise de notes, élaboration d'un ordre du jour...



ZOOM sur la participation de 4 parents au Conseil d'Administration.

En janvier et octobre 2019, ce sont deux binômes de parents qui ont participé au Conseil d'Administration.

Leur témoignage a donné à voir aux administrateurs comment la Maison des Familles vient modifier la trajectoire de vie des personnes et des familles. En septembre, ce sont eux qui ont présenté les activités de l'été.

Dans la continuité, en 2020, le Conseil de Maison qui réunit les parents sera amené à élire ses représentants qui siégeront désormais officiellement au Conseil d'Administration selon ce que prévoient les statuts de l'association.

ÊTRE ACTEUR DE LA MAISON ET DE SA VIE en 2019



Brainstormer pour la rédaction du nouveau projet social



Animer un atelier Beauté



Démarcher des chocolatiers pour organiser une chasse aux œufs



Remplir un dossier de financement pour partir en vacances en famille



Vendre les productions de la Maison des Familles au marché pour financer les vacances



Repenser l'aménagement de la Maison



Partager son savoir-faire pour faire un potager

« J'ai appris la gestion des projets. Maintenant quand je fais quelque chose, je m'organise par étape. »
D., maman de 2 enfants

ZOOM sur l'expérience d'un père.

« Tout d'abord, je viens régulièrement en tant que père parce qu'il manque des papas, la présence de pères. Je partage mes expériences, ma culture, les traditions de mon pays. Je pense que dans la majorité des pays, les femmes et les hommes sont à part dans leurs activités. Quand les papas sont là, ça change, je crois. Les familles apprennent que la société française est une société mixte, on doit apprendre des choses. Dans la vie quotidienne, le rôle d'un père et d'une mère, c'est pas le même. S'il y a que des mamans ici, ils peuvent pas savoir ce que c'est le rôle d'un papa. C'est un partage d'expérience. »
K, père de 3 enfants

« Malgré les difficultés, on accepte d'aller vers l'autre, on fait attention à l'autre. »
D., maman de 2 enfants



Représenter les autres parents au Conseil d'Administration



Faire visiter la Maison aux parents des ateliers socio-linguistiques d'Elys Formation



Imaginer ensemble un « Noël autrement »



Oser partir dormir en refuge



Apprendre à faire des massages aux bébés



Etre secrétaire du Conseil de Maison



Participer à une formation sur le thème « Comment animer ? »

« Des fois, tu vois que ça intéresse ton enfant, après tu le refais à la maison. »
F., maman d'un enfant.



CES LIENS QUI NOUS RELIENT

La Maison tisse du lien dans le temps et dans l'espace.

Ces liens se tissent en son sein entre chacune des personnes qui y prennent leur place : parents et enfants, salariés, bénévoles, stagiaires et service civique, administrateurs...

La diversité des acteurs qui s'y côtoient contribue à brouiller les frontières entre équipe et familles accueillies. **Chacun est accueilli comme personne unique et libre, ne se réduisant pas à ses défis ou ses fragilités.**

ZOOM sur la mixité culturelle

« La Maison des Familles, c'est un lieu où l'on rencontre les français aussi parce que dans le bâtiment, dans le quartier où j'habite, la majorité absolue, c'est les étrangers donc on croise rarement les français.

Pour M., ça lui facilite le français car elle a des difficultés de langue. »
K. père de 3 enfants.

Les rencontres qu'elle permet sont des pépites qui donnent **le goût d'aller vers l'autre** :

En 2019 encore, l'immersion de professionnels issus du champ social ou médical - souvent à l'occasion d'un repas partagé - est l'occasion de **déconstruire les représentations** que chacun peut se faire de l'autre, contribuant à faire changer les regards.

Les liens qui se tissent au sein de la Maison se déploient souvent à l'extérieur au gré des affinités. Ces amitiés sont précieuses et contribuent à maintenir les personnes **debout**.



FAIRE LA FÊTE, C'EST ÊTRE VIVANT.

Ces liens tissés au fil de l'année se donnent à voir lors de temps festifs. C'est le temps de la légèreté, de la normalité parce ce que **faire la fête, c'est être vivant**. En 2019, quatre temps forts ont rythmé l'année : la journée de la Femme, Pâques, la fin du Ramadan, et Noël ont été « célébrés » grâce aux ressources et à l'enthousiasme des familles.

La dimension spirituelle a sa place au sein du projet : elle est accueillie tout simplement comme étant une partie intégrante de la vie d'un grand nombre de familles. Le dialogue qui s'instaure permet une meilleure connaissance réciproque et contribue à « faire tomber des murs et même créer des ponts » qui soutiennent le vivre-ensemble.

RICHESSSE DU TRAVAIL PARTENARIAL « HORS LES MURS »

Les parents expriment souvent combien il a été difficile de « pousser pour la première fois la porte de la Maison ». La plupart du temps, une simple information par le travailleur social sans accompagnement ne suffira pas pour que la famille vienne découvrir la structure.

C'est pourquoi, en 2019, l'équipe a travaillé à nouer des partenariats **pour aller vers** les familles en allant à leur rencontre dans les lieux qu'elles fréquentent : Restos du Cœur, PMI...

En 2019, une stagiaire de la Maison a assuré une présence de six demi-journées à l'antenne locale des **Restos du Cœur**. L'objectif était double : proposer un temps de jeu parent-enfant pendant le temps d'attente en amont de la distribution et faire connaître la Maison des Familles.

A l'automne, c'est avec la **PMI des Balmettes** qu'a été réfléchi une permanence dans leurs locaux. Ce partenariat se concrétisera dès début 2020.



Témoignage d'une infirmière de PMI

« J'ai plusieurs façons d'orienter : quand je repère un isolement, quand j'ai des mères pour qui je sens un isolement social, familial, pour qui c'est difficile de parler en français, pour qui ce serait bien de rencontrer d'autres mères avec leurs enfants, quand je sens qu'elles ont une inquiétude dans le développement de leurs enfants et que je sens qu'elles ont besoin d'un étayage bienveillant.

Ce que je fais le plus souvent, c'est que je parle de vous, des repas communs, des jeux et après, je les laisse libre. Quand ce sont des familles que je suis de plus près ou quand je sens qu'elles n'iront pas si je ne vais pas avec elles, il m'est arrivé de les accompagner.

Par contre, je n'ai aucune idée des mères qui vont vous voir parce qu'elles n'en parlent pas forcément derrière, et parce que je ne veux pas leur mettre la pression.

J'envoie aussi des mamans parce que, culturellement, je sens un isolement et chez vous, je sais qu'il y a beaucoup d'interculturel. Elles voient que toutes ne sont pas dans les mêmes critères éducatifs et que ça se passe bien.

J'ai aimé le fait que vous avez laissé les mères parler de ce qu'elles avaient envie sans trop diriger, sans trop donner de conseils parce que nous nous sommes toujours en train de donner des conseils. Elles voient par leurs pairs comment chacune fait, comment chacune a pu gérer. Le lieu est agréable, ouvert et convivial et ces mères ont besoin de ça, elles sont hébergées, elles ont des conflits de couple et ça me rassure de savoir qu'elles ont un lieu où elles se sentiront bien.

On leur propose quelque chose, elles s'en saisissent ou pas, elles voient ce que cela peut leur apporter.»

G. Infirmière en PMI

Le réseau national des Maisons des Familles est demeuré un lieu ressource en 2019 comme précédemment. **Les Communautés de Pratiques et de Savoirs** ont réuni à sept occasions selon des formats divers les salariés, les bénévoles, les parents ou les administrateurs. Les thèmes abordés ont été variés : la place des pères, la relation au cœur de nos maisons, le rôle des administrateurs...

En 2019, ce réseau a engagé un travail collaboratif avec la MRIE (Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion). A une période où les politiques, les institutionnels, les professionnels de terrain se questionnent, en autres, sur comment rendre plus efficient le travail social, l'objectif est d'aider les Maisons des Familles à **mettre en lumière de manière fine les pratiques spécifiques qui y sont à l'œuvre** et qui permettent d'aboutir aux résultats mis en exergue par l'évaluation de l'impact social. Ces pratiques efficaces se jouent dans les détails peu visibles si l'on ne s'y attarde pas



CES LIENS QUI NOUS RELIENT en 2019



Organiser et vivre une rencontre avec les Maisons des Familles de Vaulx en Velin et Grenoble



Dédier une journée aux pères de la Maison autour d'un barbecue



Apprendre à faire du vélo



Oser pousser la porte de la bibliothèque



Accueillir le Préfet de Haute-Savoie



Recruter des bénévoles au Forum des associations



Souffler les 10 bougies de la Maison des Familles de Grenoble



Voyager dans le temps à l'exposition « Tic Tac Temps » de la Turbine



S'offrir des cadeaux faits main



Inviter les Familles fréquentant les Restos du Cœur



Partager la réalité des familles de la Maison à notre députée à l'occasion du Grand Débat



Célébrer la fin du Ramadan avec les familles musulmanes



Aller à la rencontre d'un psychologue et d'un médecin



Participer aux Ciné-Débats organisés par la Ville



Présenter la structure aux travailleurs sociaux de Cran-Gevrier à l'occasion d'un repas

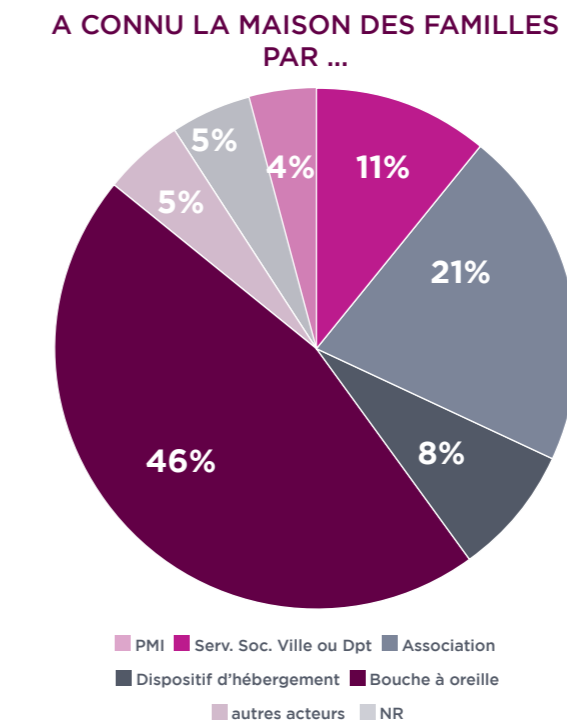
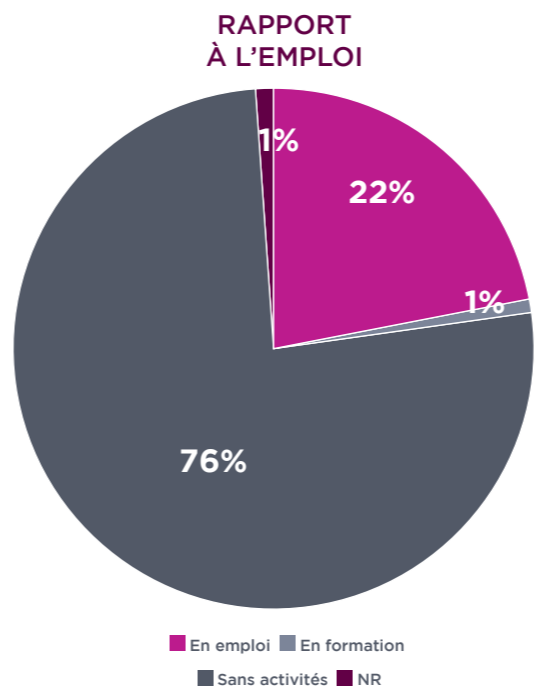
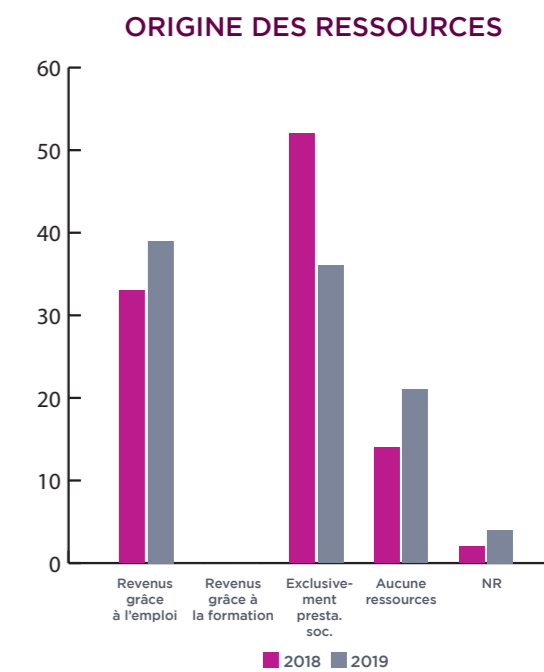
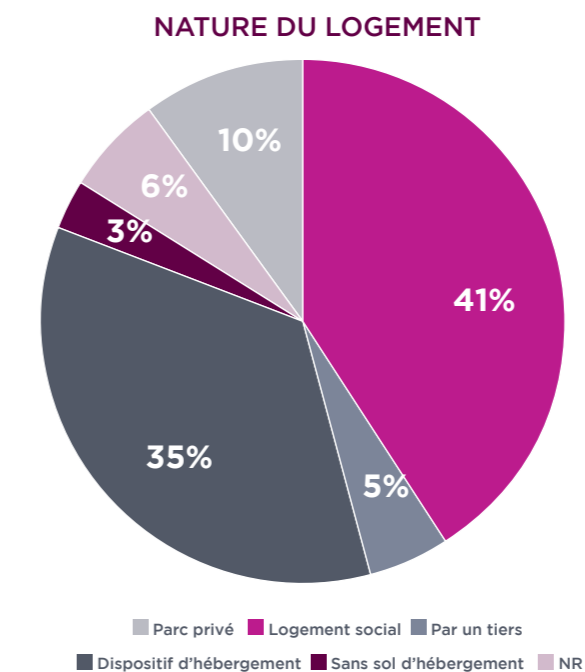
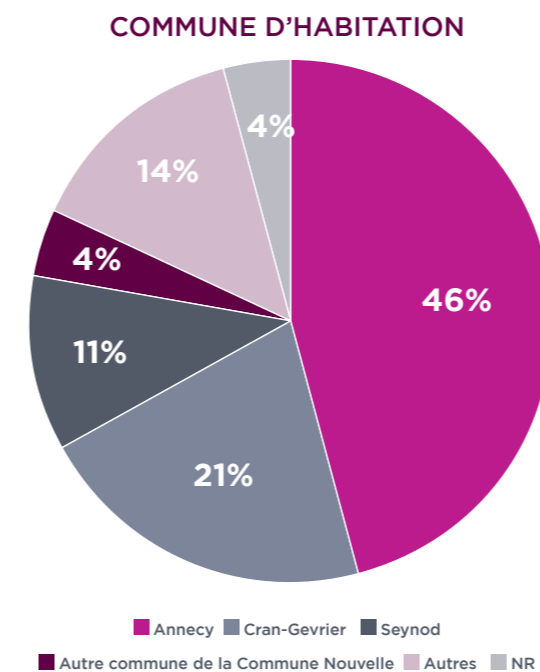
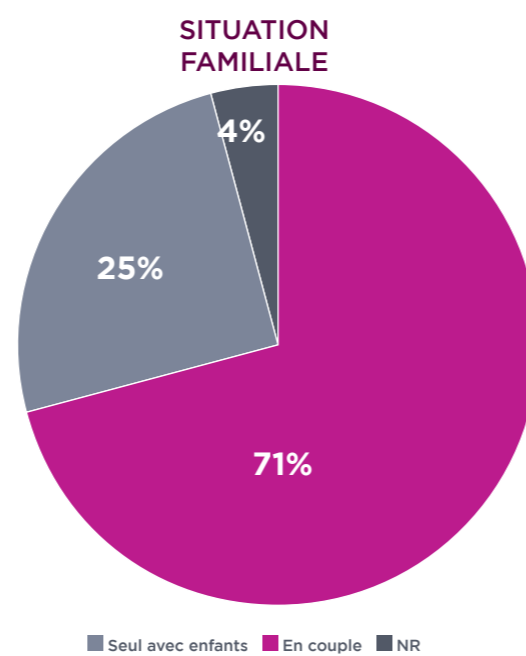
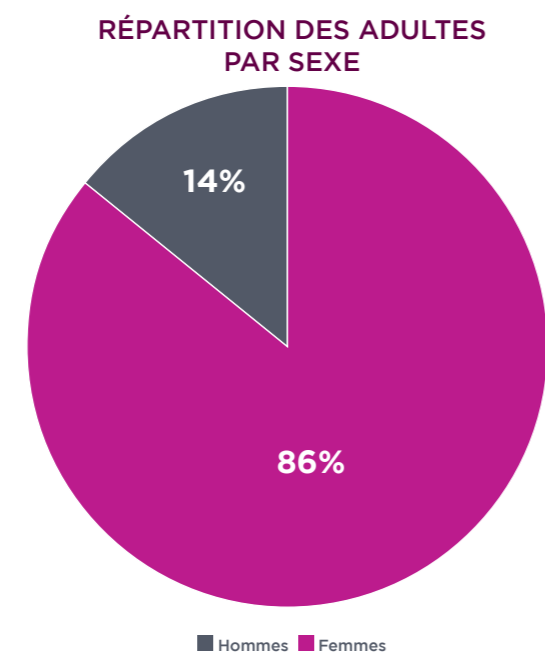
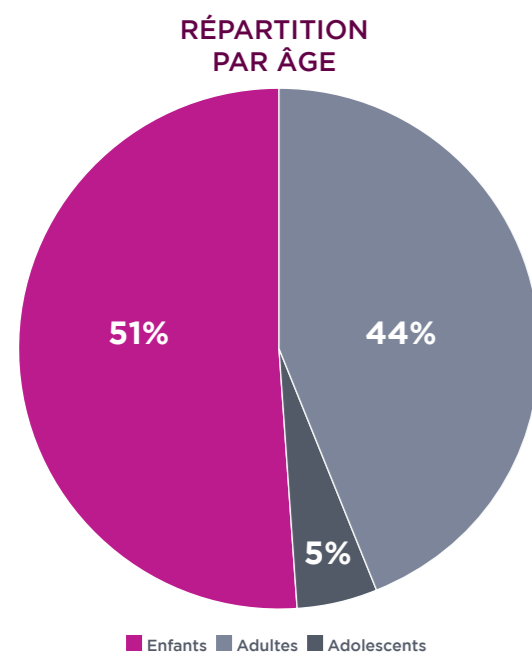
QUELLES FAMILLES ?

En 2019, ce sont 136 familles qui ont poussé la porte de la Maison. **71 familles (soit 80 parents) sont venues régulièrement à la Maison.** Ces chiffres sont en augmentation : en 2018, 114 familles avaient été accueillies et 67 étaient venues régulièrement.

Les données présentées ci-dessous (à l'exception du tableau concernant la tranche d'âge) concernent ces familles venues trois fois ou plus en 2019.

Les évolutions significatives par rapport aux statistiques de 2018 sont les suivantes :

- **La part des parents en couple augmente sensiblement** : elle passe de 53 % en 2018 à 71 % en 2019. Ce chiffre doit encourager la Maison des Familles à continuer à travailler sur la place des pères (Tableau 3).
- Il existe des différences réelles dans **les ressources financières** des familles. L'évolution des chiffres entre 2018 et 2019 montre que **l'écart se creuse** (Tableau 6). Elle témoigne de la **mixité sociale** qui se vit à la Maison des Familles.
- En 2018, 60 % des nouvelles familles étaient arrivées par le bouche à oreille. En 2019, elles ne sont que 46% à être arrivées ainsi. Si ce chiffre reste important, **la diversification des « canaux » est saine**, notamment pour pérenniser la diversité de profils des familles. Elle est aussi le signe du **réseau partenarial** tissé au fil des années (Tableau 8).



UNE EQUIPE EN RENOUVELLEMENT

Cette année a été marquée par plusieurs changements dans l'équipe d'animation de la Maison des Familles.

La directrice qui était présente depuis l'origine a quitté notre structure à la rentrée : elle avait très largement contribué à donner des racines et un esprit à la Maison des Familles. Son remplacement n'a pu intervenir que début 2020.

La travailleuse sociale est partie en congé maternité en fin d'année, remplacée par une éducatrice spécialisée en novembre.

Tout au long de l'année et plus spécialement au cours du dernier trimestre, les 6 bénévoles ont joué un rôle déterminant dans la vie de la Maison en appui des salariées : dans cette phase de transition, ils ont largement contribué à la continuité tant dans le fonctionnement que dans l'esprit du lieu. En 2020, l'objectif est d'étoffer cette équipe pour accompagner le développement de la Maison.

Une volontaire civique et trois stagiaires en alternance (en formation d'éducateur spécialisé et d'éducateur de jeunes enfants) ont partagé la spécificité de notre projet et y ont apporté leur contribution.

Enfin, le Conseil d'administration a également renforcé sa présence, en lien avec l'assistante administrative pour assurer le suivi d'un certain nombre de dossiers et contacts.

La posture de cette équipe plurielle est décrite avec finesse dans cet extrait du Guide d'appropriation sur la notion de milieu de vie publié par la Fédération québécoise. L'analyse de la pratique et la relecture quotidienne en fin de journée sont les deux temps où elle est travaillée



« Animer un milieu de vie : entre spontanéité et intentionnalité »

*Dans la pratique informelle, l'animation s'inspire des gestes de la vie courante. Bien qu'elle puisse parfois sembler « improvisée ou peu organisée », elle n'en est pas moins guidée par des intentions claires et partagées par les personnes y œuvrant. Ce qui est perçu comme une animation sans préparation témoigne au contraire de la **complexité des pratiques informelles** ainsi que des compétences professionnelles et personnelles de ceux et celles qui soutiennent les milieux de vie.*

*Animer un milieu de vie, **c'est faire toute la place à ce que les parents et les enfants ont envie de vivre et de partager dans le moment présent.** Accompagner les familles dans cette approche nécessite donc beaucoup de spontanéité afin de ne pas nuire au déroulement naturel des conversations et de l'action. **Il faut être là, prêt à capter avec sensibilité ce qui se dit et ce qui se passe.***

*A cette qualité de présence et cet engagement naturel avec les familles s'ajoute la nécessité pour les personnes qui animent les milieux de vie de **porter en continu des intentions.** Cela signifie que **leur accompagnement, leur façon d'être, les gestes qu'elles posent visent à produire des effets qu'elles ont souhaités et dont elles sont conscientes.** Cette animation « **spontanée mais intentionnelle** » met en relief toute la complexité des pratiques informelles ainsi que les compétences bien particulières qu'elles commandent. »*



ANNEXES

Annexe 1 :
Graphique sur les dimensions de la pauvreté élaboré par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford, janvier 2019 (p11) ⁸

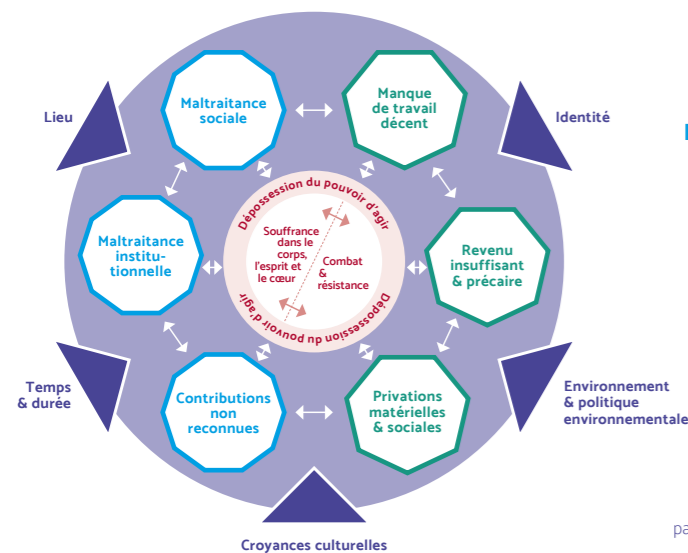


Figure 1
Graphique sur les dimensions de la pauvreté élaboré par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford, janvier 2019

Les dimensions cachées de la pauvreté

11

Annexe 2 :
On parle de la Maison des Familles
Extrait de la revue Message publiée en novembre 2019 par le Secours Catholique (P 6 à 9)



Comme à la maison... des familles

Avec ou sans leurs enfants, des parents – en majorité des mères isolées – passent du temps à la Maison des familles d'Anney, l'une des neuf maisons créées par le Secours Catholique et la fondation des Apprentis d'Auteuil. Dans cet espace aménagé comme chez soi, animé par des salariés et des bénévoles, ces personnes trouvent repos, écoute et appui dans leur rôle éducatif.

Reportage Clarisse Briot / Photos Christophe Hargoues



C'est le rituel ma tina de la maison : l'accueil autour d'un café. Bouchera, qui élève seule ses deux fils, apporte de bonnes nouvelles : elle a obtenu une place en crèche et va pouvoir chercher un emploi. La trentenaire est une habituée des lieux. « Je me sens respectée, écoutée et comprise. Je ne trouve pas cela ailleurs », dit-elle. La matinée se poursuit par la préparation du déjeuner partagé. « L'objectif, explique Marie, bénévole, c'est que les mamans cuisinent ensemble et dialoguent. »



6 - MESSAGES n°742

Les plats concoctés et les langues parlées sont à l'image des familles : issus des cinq continents. L'une des règles de la maison, outre la bienveillance et le non-jugement, est de s'exprimer le plus possible en français. Nenshivane, Kosovare, cueille des pommes dans le pommier planté au fond du jardin. Elle en garnira la tarte du dessert. Pour cette mère de deux enfants qui recourt régulièrement au 115 afin de trouver un endroit où dormir, l'espace est un luxe. La maison bien aménagée, sa pelouse et son carré potager lui permettent de respirer et de décompresser.



« Quels projets souhaitez-vous mener ? » interroge Camille Mejat, salariée, lors du "conseil de maison", un espace d'expression et de codécision. « Chacun apporte un peu de son pour construire ensemble », témoigne Daisy, volontaire pour rédiger le compte rendu. « C'est un lieu où l'on s'émancipe : on nous fait confiance, on vient avec ses envies (une sortie, une séance bien-être...), on les partage et on les concrétise. »



7 - MESSAGES n°742

UN JOUR AVEC



Les mercredis sont à nîmes : les enfants plus grands, n'ayant pas école, investissent la maison. Ils s'amuse loin des écrans, sous l'œil d'Agnès, stagiaire, et de Marine, en service civique. Pendant ce temps, les adultes se réunissent entre eux pour un temps d'échange éducatif, au cours duquel ils partagent leur expérience et leurs façons de voir autour de préoccupations liées à leur rôle parental. « Ça donne des idées pour régler certains problèmes que l'on rencontre avec les enfants, chez nous ou à l'école », souligne Khabir, l'un des rares pères fréquentant la maison.



MAKING OF



BERNARD SATIN,
président de la Maison
des familles du bassin annécien

« En 2013, quand un responsable local des Apprentis d'Auteuil a interpellé le Secours Catholique pour monter une Maison des familles, on a répondu « Bingo ! ». Le concept rejoignait nos préoccupations. D'abord, accompagner les familles en situation de précarité. En Haute-

Savoie, le coût de la vie est élevé, il ne fait pas bon être pauvre. Ensuite, proposer un lieu de parole, d'écoute, à l'accueil inconditionnel et sans jugement, et un soutien à la parentalité. Enfin, renforcer le pouvoir d'agir des personnes, et en premier lieu dans la vie de cette maison. Trois ans de travail ont été nécessaires pour trouver du financement public et un local avec jardin, bien situé et accessible en transports en commun, avant l'ouverture en 2016. Les familles viennent ici non pas faire des choses mais vivre quelque chose. C'est un lieu d'expérimentation qui leur appartient. Elles y sont considérées sous un angle différent de celui d'un guichet social : non pas par leurs manques, mais par leurs talents. Plus on est en difficulté, plus ces talents sont enfouis. Ici, peu à peu, les personnes se révèlent et disent : « Je suis capable, pour moi,

et vis-à-vis de mes enfants. » Cette reprise de confiance est essentielle. Notre force est d'avoir tissé des liens étroits avec les travailleurs sociaux et associations du territoire qui guident les familles jusqu'à nous, et inversement. Nous avons également la chance de faire partie d'un réseau national des Maisons des familles, au sein duquel nous échangeons sur nos pratiques et nos défis, tels que la place des pères et l'implication des familles dans la durée. »



ENGAGEZ-VOUS!

Le Secours Catholique accompagne chaque année des milliers de familles, qu'elles soient en situation de précarité financière ou qu'elles aient besoin d'un appui dans leur rôle éducatif. Pour soutenir ces actions, n'hésitez pas à faire un don sur notre site internet : bit.ly/MonDonSC

8 - MESSAGES n°742



Dans les moments informels comme lors de temps spécifiques autour d'une activité de bricolage, l'une des priorités de la maison est de renforcer le lien entre parent et enfant. « Ce lien peut être altéré pour diverses raisons : la précarité sociale, la perte de motivation, le manque de confiance dans ses compétences... », énumère Camille Mejat. « C'est ici que j'ai appris à jouer avec mes enfants, témoigne Bouchera. Avant, je n'avais pas la tête à ça. Maintenant, je suis plus patiente. »

« Le jeu permet de créer spontanément du lien entre parents et enfants, mais aussi entre adultes », relève Arnicc, bénévole. Ces activités ludiques aident à surmonter la timidité éprouvée par certaines mères autant que la barrière de la langue. « À partir du moment où l'on a joué ensemble, on va pouvoir se livrer plus facilement sur les difficultés. » Aucune obligation toutefois, ni à se confier ni à enchaîner les activités avec son enfant : si le parent a besoin de souffler, les autres adultes prennent le relais. Fatoumata regarde ainsi avec plaisir Ibrahim interagir avec d'autres.



9 - MESSAGES n°742

Le goûter, composé de tartines à la confiture et pris sur la terrasse, clôt la journée. Depuis le matin, la porte n'a cessé de s'ouvrir : des mères sont venues prendre le café et discuter, avant de repartir. D'autres sont restées plusieurs heures, et reviendront dès le lendemain. En 2018, plus de 110 familles ont ainsi été accueillies, dont la moitié plus de trois fois. Fidéliser des habitués et intégrer de nouveaux parents est le double enjeu de la maison, afin d'en faire continuer et grandir l'esprit.

⁸ Pour en savoir plus sur ce rapport : <https://www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2019/12/Dimensions-cach%C3%A9es-de-la-pauvret%C3%A9-9-12-2019.pdf>

Un projet soutenu financièrement par



ANNECY



Maison des Familles du Bassin annécien

2 bis rue de l'Isernon - Cran Gevrier - 74960 Annecy

accueil@maisondesfamilles.fr - 04 50 09 42 11

www.maisondesfamilles.fr